

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 562 931

②1 N° d'enregistrement national :

84 05803

⑤1 Int Cl⁴ : E 04 F 17/12.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 12 avril 1984.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 42 du 18 octobre 1985.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : *CHAMPLEY Jean-Marie.* — FR.

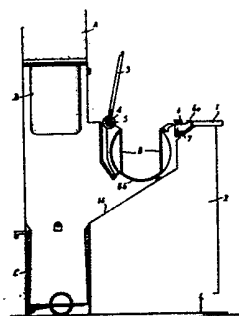
⑦2 Inventeur(s) : Jean-Marie Champley.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Cabinet Armengaud Aîné.

⑤4 Perfectionnements apportés aux évacuateurs-compacteurs d'ordures ménagères, notamment pour habitations individuelles.

⑤7 Evacuateur-compacteur d'ordures ménagères notamment pour habitations individuelles, placé entièrement dans un mur extérieur de l'habitation et juxtaposé à un plan de travail adossé à ce mur et dans lequel est pratiquée une découpe pour l'évacuation des déchets, l'appareil comportant un tiroir vide-ordures débouchant sur un couloir penté pratiqué dans le mur où il est disposé, cet évacuateur-compacteur étant caractérisé en ce que le tiroir vide-ordures est constitué par un réceptacle de forme générale cylindrique 8 monté à rotation sous la trappe 3 obturant la découpe pratiquée dans le plan de travail 1 à l'orée du couloir penté 14 débouchant sur le récipient C du compacteur, la rotation de ce réceptacle étant asservie à la manœuvre de la trappe 3 de commande de telle manière que l'isolation de la pièce où se trouve l'appareil soit toujours assurée par une double obturation.



FR 2 562 931 - A1

- 1 -

La présente invention concerne des perfectionnements apportés aux évacuateurs-compacteurs d'ordures ménagères, notamment pour habitations individuelles revendiqués au brevet 76.16788 du 3 Juin 1976, à son addition 76.36011 du 30 Novembre 1976 et au brevet 82.22109 du 5 30 Décembre 1982, appartenant tous au Demandeur.

Le premier de ces brevets revendique un évacuateur-compacteur d'ordures ménagères, comportant un tiroir vide-ordures pivoté sur un mur extérieur de l'habitation, débouchant sur un couloir penté pratiqué dans ce mur, débouchant lui-même sur un ensemble destiné à réaliser le compactage des ordures. L'addition à ce brevet revendique un 10 appareil compact et autonome placé entièrement dans un mur extérieur de l'habitation, la face de l'appareil tournée vers la pièce intéressée de l'habitation étant constituée d'une cloison étanche d'épaisseur convenable. Dans cette cloison est pratiqué un couloir penté par où sont évacués 15 vers le compacteur les déchets placés dans un tiroir vide-ordures, celui-ci étant monté à pivotement sur la cloison isolante. Suivant une autre caractéristique de cette addition, l'obturation du couloir penté - sauf bien entendu quand les déchets sont évacués - est toujours double et assurée par deux trappes disposées l'une derrière l'autre.

20 Le second de ces brevets revendique un évacuateur-compacteur d'ordures ménagères juxtaposé à un plan de travail prévu, comme c'est fréquemment le cas dans les cuisines modernes, sur un mur de la cuisine. Dans ce brevet la double obturation permanente est assurée par trois trappes liées cinématiquement entre elles, une trappe horizontale 25 dite trappe de commande placée au niveau du plan de travail, une autre trappe placée horizontalement sous la trappe de commande et faisant office de fond du tiroir vide-ordures et une troisième trappe placée verticalement à l'entrée du système compacteur, ces deux dernières trappes étant asservies aux mouvements de la trappe dite de commande 30 placée au niveau du plan de travail.

Conformément à la présente invention, l'appareil est juxtaposé à un plan de travail dans lequel est pratiquée une découpe et la double

- 2 -

obturation entre la pièce où se trouve le plan de travail et le système compacteur est assurée par une trappe de commande placée au niveau du plan de travail et un réceptacle de forme générale extérieure cylindrique monté à rotation sous la trappe de commande, à l'orée du couloir

5 penté débouchant sur le récipient du compacteur, la rotation de ce tambour étant asservie à la manoeuvre de la trappe de commande placée au niveau du plan de travail, de telle manière que l'isolation de la pièce où se trouve l'appareil soit toujours assurée par une double obturation.

Conformément à l'invention, l'orifice du réceptacle tournant
10 est, la trappe de commande ouverte, orienté de façon à permettre l'introduction des détritrus dans le réceptacle, la rotation de ce dernier, lors de la fermeture de la trappe amenant l'orifice du réceptacle dans une position permettant l'évacuation des détritrus vers le récipient du compacteur.

Les divers caractéristiques et avantages de l'invention res-
15 sortiront de la description qui va suivre d'une de ses formes possibles de réalisation. Il est bien précisé qu'il s'agit uniquement d'un exemple et que tous autres moyens et dispositions pourraient être adoptés sans sortir du cadre de l'invention.

Au cours de cette description, on se réfère aux dessins ci-
20 joints sur lesquels :

- la Fig. 1 est une vue d'ensemble schématique en coupe verticale d'un évacuateur-compacteur suivant l'invention,
- la Fig. 2 est une vue en coupe de la liaison cinématique entre la trappe de commande et le réceptacle vide-ordures,
- 25 la Fig. 3 est une vue en coupe dudit réceptacle inséré dans le dispositif d'évacuation, avec les joints d'étanchéité et le dispositif d'écoulement des eaux pouvant s'infiltrer entre le plan de travail et la trappe de commande ou le poussoir de remontée de cette trappe,
- 30 la Fig. 4 est une vue en perspective du tiroir porte-poubelle monté sur roulettes.
- les Fig. 5 et 6 sont des vues du mécanisme d'actionnement des roulettes de ce tiroir.

- 3 -

Comme le montre la Fig. 1 l'appareil comporte un compacteur B et un ensemble C formant récipient pour les ordures qui, conformément à l'addition au premier brevet susvisé sont placés dans le mur extérieur A de l'habitation.

5 Conformément à l'invention, l'évacuateur-compacteur est juxtaposé, au plan de travail 1, dans lequel est pratiquée une découpe d'un meuble 2. Une trappe 3, placée au niveau du plan de travail, donne accès à l'évacuateur-compacteur. Cette trappe est montée de façon à pouvoir pivoter autour d'un axe 4 sous l'action d'un ressort en épingle 5
10 qui sollicite constamment la trappe dans le sens de son ouverture. En position de fermeture, la trappe est maintenue par un loquet 6 appliqué sur la trappe par un ressort 7. A cette trappe est asservi, quant à ses mouvements, un réceptacle constitué, dans l'exemple choisi, par un tambour 8, présentant une ouverture de dimension correspondant à l'ou-
15 verture de la trappe 3. La trappe 3 comporte (voir figure 2) disposé coaxialement à son axe 4 un pignon 9 en prise avec un pignon 10 sur lequel est calée une poulie 11 reliée, par un moyen tel que courroie crantée 12, à une poulie 13 solidaire du tambour 8.

Grâce à cette liaison cinématique, la trappe 3 en s'ouvrant
20 fait pivoter le tambour 8 pour, en fin de course, faire coïncider avec précision l'ouverture pratiquée dans le tambour avec l'orifice de la trappe 3. L'utilisateur dispose ainsi d'un récipient dans lequel peuvent être introduits les détritrus. La trappe 3 peut être laissée ouverte sans inconvénient, puisque le tambour assure une isolation rigoureusement hermétique
25 entre la pièce où se trouve l'appareil et le récipient C formant poubelle. L'on dispose ainsi, durant tout le temps jugé utile, d'une véritable poubelle placée au niveau du plan de travail.

Le réceptacle une fois rempli il suffit d'abaisser la trappe 3 pour provoquer la rotation du tambour en sens inverse et placer vers le
30 bas l'orifice du tambour en direction du couloir penté 14 débouchant sur l'accès du récipient C. En fin de course de cette rotation, les déchets tombent par gravité sur le couloir penté et se déversent dans le récipient C. Une évacuation totale des déchets est rendue possible par le fait que

- 4 -

le réceptacle constitué par le tambour 8 reste dans la position ouverture en bas aussi longtemps que ne sera pas provoquée la remontée de la trappe 3 pour une nouvelle manoeuvre d'évacuation de détrit. L'ouverture pratiquée à la périphérie du tambour est dimensionnée pour, d'une part, épouser très exactement l'espace laissé libre par la trappe 3 quand celle-ci est complètement ouverte et, d'autre part, pour que, lors de la rotation du tambour cet espace soit complètement obturé par la paroi 8a en forme de segment de cylindre épousant le contour dudit tambour et constituant le fond du réceptacle. Lorsque le tambour fait un demi-tour presque complet l'ouverture qui y est pratiquée donne directement sur le couloir penté 14 permettant aux déchets de tomber. Selon cette disposition, grâce au tambour qui fait fonction de sas il est impossible qu'il y ait communication entre la pièce où se trouve l'appareil et la poubelle C à quelque moment que ce soit, quelle que soit la position du tambour 8, que son orifice de chargement soit en position haute, de remplissage, ou en position basse pour le déversement des déchets, ou pendant les mouvements de rotation du tambour dans un sens ou dans l'autre.

Selon une disposition de l'invention, l'intérieur du tambour 8 présente deux cloisons rectilignes 8b 8c (voir figure 3) délimitant avec les parois latérales du tambour et le fond de celui-ci le réceptacle faisant office de tiroir vide-ordures. Ces cloisons sont disposées de telle façon que le diamètre inférieur du réceptacle ainsi constitué soit légèrement inférieur au diamètre supérieur dudit réceptacle, ceci pour faciliter le démoulage et par conséquent la chute, des déchets, en fin de course de rotation du tambour.

Selon une autre disposition de l'invention, le fond 8a du tambour est avantageusement muni d'un revêtement en toute matière quelconque convenable, matière plastique ou autre, faisant office de coussin accoustique pour amortir le bruit que pourraient faire en tombant, des objets lourds ou sonores tels que boîtes de conserve vides ou contenant en verre. Ce coussin dont la matière constitutive doit être

- 5 -

d'un entretien facile est d'autre part prévu amovible pour permettre, en le retirant, de le nettoyer plus facilement.

Selon encore une disposition de l'invention, pour assurer une meilleure étanchéité autour du tambour, des joints à lèvre 15, 15a, 5 15b, sont placés avantageusement sur les parties entourant le tambour, la lèvre de ces joints entrant en contact avec la surface externe du tambour.

La trappe 3 a non seulement un rôle de commande des mouvements de rotation du tambour vide-ordures, mais elle a également 10 un rôle d'étanchéité, complétant sur ce plan le rôle du tambour. Mais elle remplit également une fonction sur le plan esthétique et sur le plan de l'entretien : à cette fin elle est plane, placée dans le prolongement du plan de travail et ne présentant aucune saillie. Elle est donc d'un entretien facile et son nettoyage peut se faire à grande eau, le mécanisme 15 d'évacuation ne comportant aucun élément ou aucun organe mû électriquement.

Pour pallier les inconvénients provenant de l'infiltration d'eau utilisée pour le lavage du plan de travail, infiltration susceptible de se produire autour du bouton-poussoir 6a du loquet 6 d'ouverture de 20 la trappe 3 et également entre l'axe de pivotement de la trappe et le plan de travail, il est prévu conformément à l'invention deux sas de récupération de cette eau, sas qui permettront son évacuation vers la poubelle, sans cependant qu'il y ait communication entre le système compacteur B ou le couloir penté 14 et ces deux sas.

25 Ainsi qu'on le voit sur la figure 3 l'eau pouvant s'infiltrer autour du loquet 6 dans l'espace compris entre la surface externe du tambour et la surface adjacente du meuble 2 s'écoule dans le sas 17 et y est retenue par la lèvre 15a, cette lèvre ayant pour fonction d'empêcher une communication entre le couloir penté 14 et le sas 17. L'eau 30 retenue par la lèvre 15a est cependant libérée lors du mouvement de rotation du tambour 8 qui présente extérieurement un léger embouti 18 permettant à l'eau de passer et de s'écouler vers la poubelle puisque,

- 6 -

dans son mouvement de rotation pour déverser les déchets, le tambour pivote vers le sas 17.

Quant à l'eau susceptible de s'infiltrer au niveau de l'axe de rotation de la trappe 3, elle est récupérée dans l'espace 19 formant sas et retenue par la lèvre 15b qui, elle aussi, a pour fonction d'empêcher la communication entre le couloir penté 14 et le sas 19. L'eau retenue par la lèvre 15b est libérée lors de la rotation du tambour 8 quand l'ouverture de ce tambour arrive au niveau de la lèvre 15b, lors du mouvement de rotation du cylindre pour le déversement des détritrus, l'eau s'écoulant avec ce dernier dans la poubelle.

Les joints 15 prévus au bord de l'entrée du vide-ordures assurent l'étanchéité de l'ensemble au niveau supérieur de l'appareil. Après plusieurs compactages, une fois la poubelle remplie au maximum, un voyant rouge s'allume dans la cuisine pour indiquer que la poubelle est remplie à pleine capacité et qu'il y a lieu de la vider. Il convient alors de se rendre à l'extérieur de la maison, d'ouvrir le tiroir porte-poubelle et d'enlever la poubelle C pour déposer le sac avec son contenu à l'endroit prévu pour l'enlèvement par les éboueurs.

Les déchets contenus dans cette poubelle ayant été compactés plusieurs fois peuvent atteindre un poids qui, ajouté au poids de la poubelle elle-même peut s'avérer d'une manutention et d'un transport difficile, d'autant que l'installation étant destinée à équiper plus particulièrement les habitations individuelles telles que pavillons, il n'est pas rare que la distance entre la maison et l'endroit où doit être déposé le sac poubelle soit assez grande. Pour cette raison, il est prévu une bivalence de manutention de la poubelle : soit le transport normal de la poubelle seule soulevée à la main, soit, selon une disposition de l'invention, le transport de la poubelle en utilisant un tiroir porte-poubelle monté sur deux roulettes escamotables et qui se transforme instantanément, si besoin est, en diable. Dans ce cas, la poubelle reste posée sur son tiroir porte-poubelle et c'est alors celui-ci qui sert de véhicule, évitant ainsi à l'utilisateur d'avoir à porter la poubelle avec son contenu.

- 7 -

Comme le montre notamment la Fig. 4, le tiroir 20 porte-poubelle est supporté par deux roues 21, 21a, de dimension convenable qui permettent, selon une caractéristique de l'invention, la transformation instantanée du tiroir porte-poubelle en diable. Ces deux roues sont
5 fixées sur un essieu 22 entouré d'un manchon 23 solidaire du bâti du tiroir porte-poubelle. Sur cet essieu 22 est monté un ressort en épingle 24 qui pousse les bras portant les roues 21 et 21a vers le bas. Au centre de l'essieu est fixée une pédale 25 solidaire de ce même essieu.

Selon une disposition de l'invention, le train de roues ainsi
10 constitué comporte un dispositif de blocage dans les deux sens. Dans le sens : position haute, c'est-à-dire roues escamotées, une clavette 26 s'engage dans une cavité pratiquée avantageusement dans l'essieu 22, neutralisant ainsi la poussée du ressort 24. La sortie de cette clavette de son logement est commandée par une manette 27 placée dans une
15 barre de manoeuvre 28 du tiroir porte-poubelle. Dans le sens position basse des roues, c'est-à-dire tiroir transformé en diable, le train de roues est bloqué dans le sens de sa remontée par deux butées 29, 29a fixées sur des axes 30, 30a, autour desquels s'enroule chaque fois un ressort 31 qui fait pivoter ces butées vers l'extérieur. A l'autre extré-
20 mité de chacun de ces axes 30, 30a, une bielle 32, reliée par des tiges de commande 33 à la poignée de manoeuvre 27, assure la liaison de commande entre cette poignée et les butées 29 et 29a. L'effacement de ces butées est commandé également par la poignée de manoeuvre 27.

Le fonctionnement est le suivant : lorsque le tiroir porte-
25 poubelle est en position de fermeture complète, compacteur en état de fonctionnement, le ressort 24 exerce une forte poussée sur les bras de l'essieu portant les roues et de ce fait le tiroir porte-poubelle ne se posera sur le fond du compacteur que lorsqu'il y aura pression du piston lors des mouvements de compactage. En dehors des mouvements de
30 compactage et grâce aux dispositions adoptées conformément à l'invention, le fond du tiroir porte-poubelle porté en permanence par ses deux roues sera toujours distant de quelques millimètres du fond du compacteur.

Ceci facilite les mouvements de va-et-vient du tiroir lors de son ouverture et de sa fermeture empêchant le frottement métal contre métal.

C'est pour permettre cette poussée et ce léger mouvement du tiroir vers le haut que la cavité recevant la clavette 26 dans l'essieu 22 est dimensionnée de façon à permettre un certain jeu de l'essieu 22.

Une fois le réceptacle plein, il convient de procéder à l'opération de changement du sac de la poubelle. Pour cela on ouvre le tiroir porte-poubelle en le déverrouillant et en le tirant vers l'extérieur. A ce moment une alternative se présente :

- 10 1) transport de la poubelle à la main sans utilisation du tiroir porte-poubelle comme véhicule. On sort alors le tiroir porte-poubelle d'une quantité juste suffisante pour en retirer la poubelle pleine et la porter à la main. Dans ce cas les roues 21, 21a, selon une disposition de l'invention, servent uniquement à faciliter le mouvement de sortie du tiroir puisque celui-ci est porté par ses deux roues, le tiroir restant
15 donc engagé à l'entrée de son logement dans le compacteur. Dans cette manoeuvre l'essieu articulé et poussé par son ressort ne soulève l'ensemble que de quelques millimètres, puisque cet essieu est bloqué dans son mouvement de rotation par la clavette 26 engagée dans la cavité
20 pratiquée dans l'essieu. Il est bien entendu que ce système de blocage de l'essieu n'est cité qu'à titre d'exemple et que toute autre disposition pourrait être utilisée comme par exemple un cliquet ou l'équivalent ;
- 2) transport de la poubelle en utilisant le tiroir porte-poubelle comme véhicule. La manoeuvre qui consiste à tirer le tiroir vers l'extérieur est
25 la même, mais au lieu de saisir la poubelle, l'utilisateur la laisse sur le tiroir porte-poubelle et tire celui-ci vers l'extérieur en appuyant sur la manette 27 logée dans la barre de commande 28. Cette manette commande la sortie de la clavette 26 de sa cavité ce qui entraîne le dégagement immédiat des roues, puisque le ressort en épingle 24 agit
30 dans ce sens, ce qui transforme instantanément, suivant l'invention, le tiroir porte-poubelle en diable. La puissance du ressort 24 est suffisante pour soulever l'ensemble comprenant une poubelle pleine, dont les déchets auront été compactés au maximum. L'ensemble une fois

- 9 -

sorti du compacteur, les roues sont dégagées par l'action du ressort 24 et, en fin de course des deux bras portant ces roues, les deux butées 29, 29a, placées avantageusement au-dessus de ces deux bras, s'enclenchent sur ceux-ci grâce à l'action de leur ressort 31 bloquant
5 ainsi en position sortie le train de roues du tiroir.

Les roues ont un diamètre suffisant pour que le chariot ainsi constitué soit vraiment "tous terrains". Une fois déposé le sac poubelle à l'endroit prévu pour son enlèvement et après mise en place d'un nouveau sac sur la poubelle, il suffit d'effectuer la manoeuvre inverse de celle
10 qui vient d'être décrite, c'est-à-dire d'amener le chariot devant l'entrée du compacteur. Le tiroir-chariot est alors engagé dans son logement et on exerce une pression sur la manette 27, laquelle a également pour fonction de déverrouiller les bras articulés en faisant rentrer par un mouvement rotatif vers l'intérieur les butées latérales 29, 29a, libérant ainsi
15 les bras articulés (voir figure 5). Une fois ce déverrouillage effectué ou simultanément à ce déverrouillage, on exerce une pression sur la pédale 25 en même temps qu'on exerce une poussée sur le tiroir-chariot pour l'amener dans son logement. Grâce à l' action exercée sur la pédale 25, les roues 21, 21a s'escamotent puisque la pédale 25 est solidaire de
20 l'essieu 22 qu'elle fait pivoter dans le sens de la remontée des roues. Cette remontée des roues est également aidée par la poussée exercée sur le tiroir pour l'amener dans son logement. Une fois les roues escamotées, la clavette 26 sollicitée par un ressort 26a reprend sa place. L'évacuateur-compacteur est de nouveau prêt à fonctionner.

25 Les dispositions décrites précédemment sont appliquées de la même façon dans un appareil destiné aux cuisines surélevées. La trappe 3 et le tambour 8 sont placés de la même façon dans le plan de travail et c'est une chute qui traverse alors le seuil de la cuisine et qui établit la liaison entre la trappe et l'entrée du compacteur placé
30 dans un mur extérieur au niveau du sol.

Bien entendu l'invention n'est en aucune façon limitée à la forme de réalisation décrite et représentée mais peut donner lieu à de nombreuses variantes sans que, ce faisant, on sorte de son cadre. Il

- 10 -

en est ainsi en particulier de la liaison cinématique entre la trappe et le tambour, tiroir vide-ordures, qui peut être réalisée de manières très diverses.

En outre, l'application de l'appareil suivant l'invention
5 n'est en aucune façon limitée aux habitations individuelles car il peut être utilisé pour toutes sortes de locaux - notamment pour tous établissements de restauration.

REVENDEICATIONS

1. Evacuateur-compacteur d'ordures ménagères notamment pour habitations individuelles, placé entièrement dans un mur extérieur de l'habitation, et juxtaposé à un plan de travail adossé à ce mur et dans lequel est pratiquée une découpe pour l'évacuation des déchets, l'appareil
5 comportant un tiroir vide-ordures débouchant sur un couloir penté pratiqué dans le mur où il est disposé, cet évacuateur-compacteur étant caractérisé en ce que le tiroir vide-ordures est constitué par un réceptacle de forme générale cylindrique (8) monté à rotation sous la trappe (3) obturant la découpe pratiquée dans le plan de travail (1) à l'orée du couloir
10 penté (14) débouchant sur le récipient (C) du compacteur, la rotation de ce réceptacle étant asservie à la manoeuvre de la trappe (3) de commande de telle manière que l'isolation de la pièce où se trouve l'appareil soit toujours assurée par une double obturation.

2. Evacuateur-compacteur suivant la revendication 1, caractérisé en ce que le réceptacle est constitué par un tambour (8) tournant
15 autour d'un axe horizontal, relié à la trappe de commande (3) par un jeu d'engrenages (9, 10) entraînant un moyen tel que courroie crantée (12) provoquant la rotation du tambour, cette dernière amenant l'orifice du tambour en position d'évacuation des détritrus qu'il contient lors de la
20 fermeture de la trappe (3) de commande.

3. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le tambour (8) est muni d'un cloisonnement interne constitué de parois latérales rectilignes (8b, 8c) disposées de façon à ce que la surface du fond (8a) du tambour
25 soit inférieure à celle de son orifice pour faciliter l'évacuation des détritrus qu'il contient.

4. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que, pour créer des sas (17, 19) en vue de l'évacuation de liquides susceptibles de s'être infiltrés
30 entre le tambour et le meuble dans lequel il est introduit, ce dernier est muni de joints à lèvre (15a, 15b) le fond (8a) du tambour présentant, de

son côté un embouti (18) coopérant avec les joints à lèvre (15a, 15b).

5. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comporte également, prévus au voisinage de son orifice, des joints à lèvre (15).

5 6. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comporte un tiroir (20) porte-poubelle muni d'un train de roues (21, 21a) agencé et commandé de façon à transformer le tiroir porte-poubelle en chariot servant au transport de la poubelle.

10 7. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le train de roues du tiroir porte-poubelle est monté sur un essieu (22) soumis à l'action d'au moins un ressort (24) tendant à mettre les roues en contact avec le sol.

8. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des
15 revendications précédentes, caractérisé en ce que le train de roues comporte un dispositif de blocage, en position haute, roues escamotées, constitué par une clavette (26) s'engageant dans une cavité pratiquée dans l'essieu (22) neutralisant la poussée du ressort (24), la manoeuvre de cette clavette étant commandée par une manette (27) prévue dans la
20 barre de commande (28) de manoeuvre du tiroir porte-poubelle.

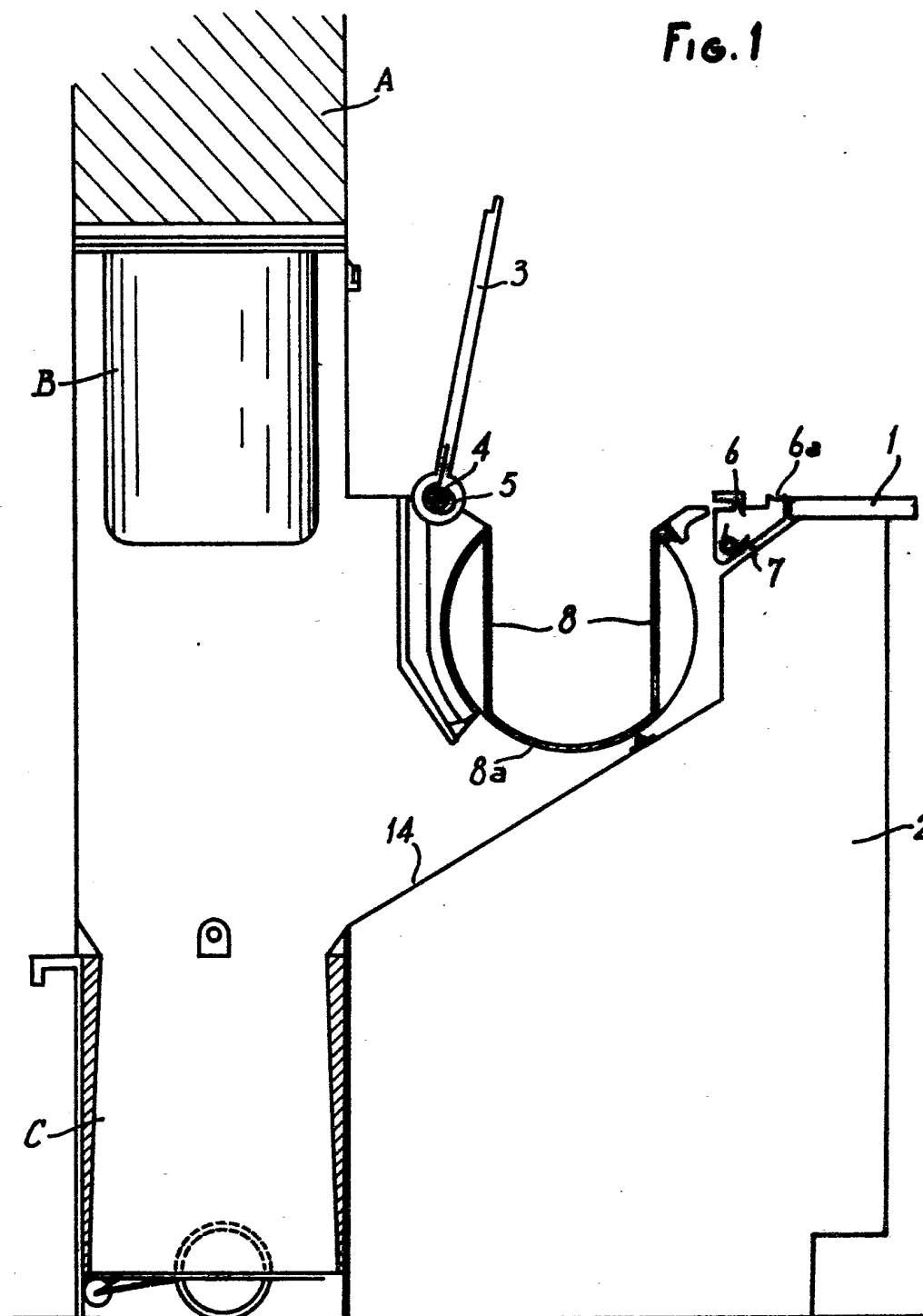
9. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que, en vue du blocage du tiroir en position basse des roues, c'est-à-dire correspondant à la transformation du tiroir en chariot de transport de la poubelle, l'essieu
25 (22) est bloqué par deux butées (29, 29a) fixées sur des axes (30, 30a) autour desquels s'enroule un ressort (31) faisant pivoter ces butées vers l'extérieur, à l'autre extrémité de chacun de ces axes, une biellette (32) reliée à la poignée de manoeuvre (27) assurant la liaison de commande entre cette poignée et les butées.

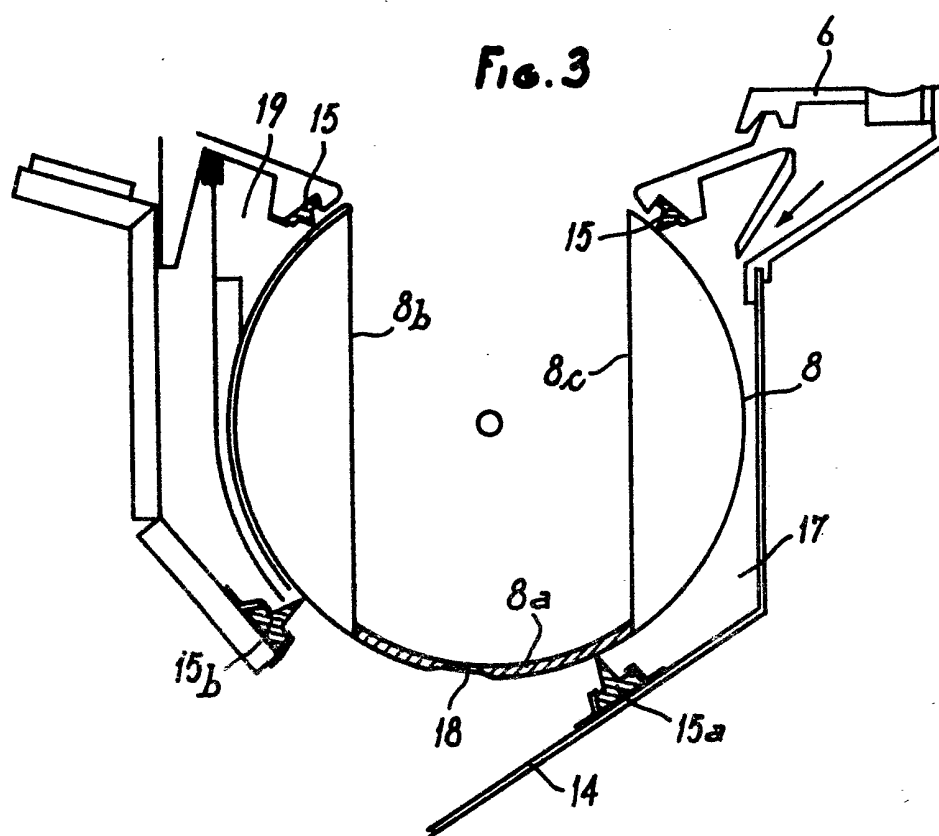
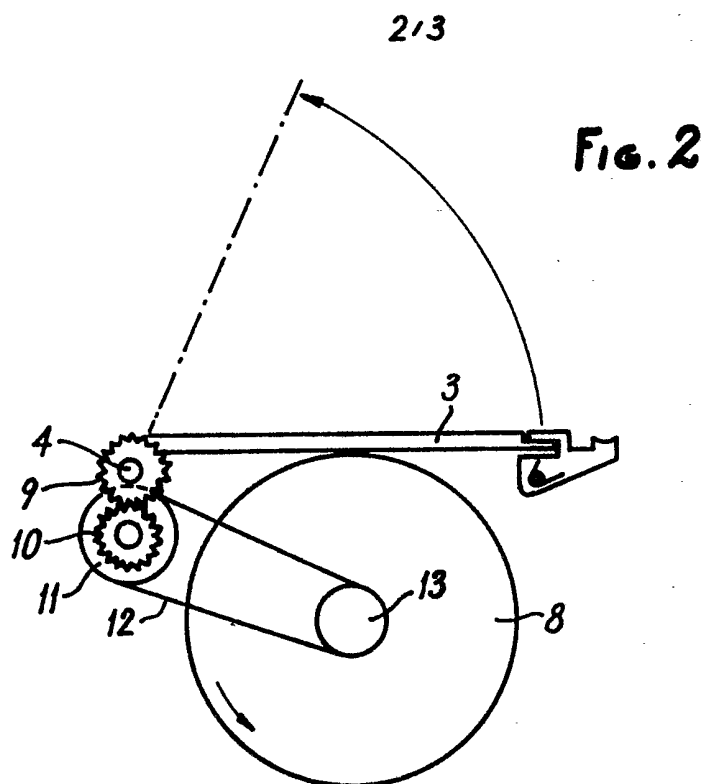
30 10. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'une pédale (25) solidaire de l'essieu (22) permet de faire pivoter ledit essieu dans le sens de la remontée des roues.

- 13 -

11. Evacuateur-compacteur suivant l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la force du ressort (24) actionnant l'essieu (22) ainsi que la dimension de la cavité ménagée dans l'essieu et recevant la clavette (26) sont choisies de façon à laisser
5 toujours un certain jeu entre le fond du tiroir porte-poubelle (20) et le fond du compacteur(B).

FIG. 1





3/3

